

## Messe du lundi 5 novembre 2018

Lundi de la 31<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire

### Première lecture (Ph 2, 1-4)

« Pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions »

<sup>1</sup> Frères, s'il est vrai que, dans le Christ, on se réconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion.

→ Si vraiment nous « demeurons » en Jésus, cela doit se voir avec ces 4 signes :

1. Réconfort réciproque
2. Encouragement avec amour,
3. Communion dans l'Esprit,
4. Tendresse et compassion

- Pour y parvenir, d'abord 4 conseils pratiques de Paul :
1. Désirer ces 4 signes (= nous y disposer),
  2. Aimer (=> demandons Son aide !),
  3. Chasser les pensées négatives envers nos frères et sœurs,
  4. Rechercher l'unité (=> soyons artisans de paix).

<sup>2</sup> Alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité.

<sup>3</sup> Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes.

<sup>4</sup> Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres.

– Parole du Seigneur.

→ Et aussi 3 mises en garde de fond du même apôtre Paul :

1. Intrigue  
=> Ne pas chercher à nous « placer », ni nos idées...
2. Vanité  
=> Observer les qualités des autres jusqu'à « les estimer supérieurs à nous-mêmes,
3. Intérêt  
=> Penser aux intérêts des autres avant même de penser aux nôtres.

### Psaume Ps 130 (131), 1, 2, 3

R/ <sup>2b</sup> Garde mon âme dans la paix près de Toi, Seigneur.

Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ; je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent.

Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère.

→ L'ambition peut être une bonne chose, notamment celle d'être saint ou sainte de Dieu. Mais ce qui est le plus souvent mauvais, c'est le « regard ambitieux » : je vois les autres non pas comme des frères et sœurs à aimer, mais comme des concurrents à éliminer

Attends le Seigneur, Israël, maintenant et à jamais.

Acclamation (Jn 8, 31b-32)

Alléluia. Alléluia.

Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;  
alors vous connaîtrez la vérité, dit le Seigneur.

Alléluia.

→ Jésus vient de donner une parabole aux invités (v 7-11) ;  
Il s'adresse maintenant au maître de maison qui Le reçoit

**Évangile** (Lc 14, 12-14)

« N'invite pas tes amis ; invite des pauvres, des estropiés »

<sup>12</sup>Jésus disait aussi à celui qui L'avait invité :

« Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner,  
n'invite pas tes amis, ni tes frères,  
ni tes parents, ni de riches voisins ;  
sinon, eux aussi te rendraient l'invitation  
et ce serait pour toi un don en retour.

<sup>13</sup>Au contraire, quand tu donnes une réception,  
invite des pauvres, des estropiés,  
des boiteux, des aveugles ;

<sup>14</sup>Heureux seras-tu,  
parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour :  
cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Le « regard ambitieux » nous fait voir  
parmi les autres ceux qui peuvent être utiles  
à notre ambition. Mais le regard de l'amour  
nous fait voir ceux qui seront heureux  
de notre invitation.  
« L'amour ne recherche pas son intérêt »  
disait Paul aux Corinthiens...

→ "Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir"  
disait Jésus à Ses disciples (une des rares  
paroles de Jésus rapportée par les Actes).  
Essayons de vivre cela au moins une fois, et  
nous commencerons à comprendre cette joie  
"à part" de donner sans penser à son intérêt

### **Commentaire Prions en Église de la 1<sup>ère</sup> lecture et de l'évangile**

*Père Nicolas Tarralle, assomptionniste*

#### **La B.A. qui rend béat**

L'unité est un travail d'humilité. La communion se construit loin des intrigues et des vanités : dans l'estime infinie des autres. Et ce désintéressement est source de joie, dit Paul. Jésus en élargit même l'enjeu au-delà de la communauté familiale ou chrétienne. Il proclame la béatitude de celui qui invite « des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles » et qui ne sera pas invité en retour.

Invitation : Quelles sont les personnes que je pourrais inviter aujourd'hui chez moi, ne cherchant qu'une chose : leur apporter un peu de bonheur ?

## Commentaire Évangile au Quotidien

*Saint Vincent de Paul (1581-1660) prêtre, fondateur de communautés religieuses*

### « Invite les pauvres »

C'est honorer notre Seigneur que d'entrer en Ses sentiments, de les estimer, de faire ce qu'Il a fait et d'exécuter ce qu'Il a ordonné. Or Ses sentiments les plus grands ont été le soin des pauvres pour les guérir, les consoler, les secourir et les recommander ; c'était là Son affection. Et Lui-même a voulu naître pauvre, recevoir en Sa compagnie des pauvres, servir les pauvres, se mettre à la place des pauvres, jusqu'à dire que le bien et le mal que nous ferons aux pauvres, Il le tiendra fait à sa personne divine (Mt 25,40). Quel plus tendre amour pouvait-Il témoigner pour les pauvres ? Et quel amour, je vous prie, pouvons-nous avoir pour Lui, si nous n'aimons pas ce qu'Il a aimé ? Tant y a, c'est L'aimer de la bonne sorte que d'aimer les pauvres ; c'est Le bien servir, et c'est L'honorer comme il faut que de l'imiter...

Or, si ce débonnaire Sauveur se tient honoré de cette imitation, combien plus devons-nous tenir à grand honneur de nous rendre en cela semblables à Lui ! Ne vous semble-t-il pas que voilà un motif très puissant pour renouveler en vous votre première ferveur ? Pour moi, je pense que nous devons nous offrir aujourd'hui à sa divine Majesté..., en sorte que l'on puisse dire désormais de vous que c'est « la charité de Jésus Christ qui vous presse » (2Co 5,14).

## Méditation de La Croix

*Une oblate de l'Assomption*

Jésus ne nous défend pas de recevoir ceux que nous aimons. Il nous rappelle seulement de ne pas oublier les personnes qui sont dans le manque. Jésus veut nous ouvrir à l'œuvre du salut. Il nous demande de voir plus large, plus grand en amour.

Avant le récit de l'invitation au banquet de la noce, notre passage proclame la gratuité. Nous sommes venus au monde les mains vides, et vides nous en partirons.

C'est pourquoi il est important de retrouver le vrai sens du repas. Aux yeux de Jésus, il n'est pas un lieu pour la recherche des honneurs et des récompenses, mais un acte utile et bon pour permettre la vie.

Si les mains sont vides, le cœur, lui, peut s'enrichir de toutes les relations tissées au cours de notre existence. C'est pourquoi l'invitant est appelé à convertir son intérêt. Il ne porte plus sur les avantages à obtenir, mais sur la personne qu'il reçoit.

Cette fois-ci, Jésus nous sort de la réciprocité pour nous permettre de donner notre vie sans retour. Il souhaite nous apprendre à aimer pour manifester de la bonté aux pauvres, reconnaissant en eux une même humanité. Car l'autre n'est-il pas un autre moi ?

Pendant, nous sommes des personnes de désirs. En tout, nous cherchons la gratification. Ce n'est pas mauvais en soi, si en même temps nous consentons à regarder au-delà des bénéfices immédiats pour entrer dans l'attente de la promesse du Royaume de Dieu.